



**NOUVELLES**

**E  
W  
S  
L  
E  
T  
E  
R**

**N° 23**

Berne, novembre 2007

# Association suisse d'histoire et de sciences militaires

Internet: [www.military.ch/ASHSM](http://www.military.ch/ASHSM)

Un événement historique choisi par le colonel Hervé de Weck

## Fortifications françaises et suisses dans la Trouée de Belfort

Du 5 mai au 11 août, une exposition, *Amis ou ennemis? Les fortifications françaises et suisses dans la Trouée de Belfort (1871-2007)* a été présentée au col des Rangiers.

Le catalogue de l'exposition (CHF 25.-) peut être commandé au col Hervé de Weck, Rue Saint-Michel 7, 2900 Porrentruy (fax 032 466 29 74, e-mail [herve.deweck@bluewin.ch](mailto:herve.deweck@bluewin.ch))

La Trouée de Belfort a été de tout temps prédestinée aux opérations militaires. Des fortifications, une place forte comme la ville de Belfort servent de *porte* et de *verrou* dans un terrain-clé, qui se trouve à cheval sur le territoire de deux Etats: les Vosges forment le bord Ouest de la Trouée, à l'Est sa limite se trouve sur les hauteurs des Rangiers. Pour manœuvrer dans la Trouée, une armée doit dominer ces deux terrains-clés, sauf si son commandant sait une de ces *terrasses* tenue par des troupes neutres et crédibles.

Entre 1871 et 1990, la France et la Suisse connaissent, dans le domaine de la défense, des périodes de méfiance, de confiance et de collaboration. Chose étonnante, les ouvrages fortifiés dans la partie française et la partie suisse de la Trouée ne sont pas construits ou modernisés aux mêmes époques, et pas forcément aux périodes de méfiance...

## Méfiance, confiance, collaboration

Au début des années 1850, l'Etat-major français envisage d'occuper préventivement le col

des Rangiers, en cas d'invasion du territoire helvétique par les Etats allemands, mais il abandonne cette hypothèse au début des années 1880. En cas de guerre franco-allemande ou de conflit généralisé, les Suisses vont-ils se défendre contre une invasion allemande ou leurs intérêts vont-ils les pousser à s'allier l'Etat qui leur paraîtrait le plus fort?

Pour l'Etat-major suisse dès 1871, la situation du saillant de Porrentruy deviendrait critique, si les adversaires de 1870-1871 reprenaient les armes. La violation du territoire suisse par un des deux belligérants pourrait ne toucher que l'Ajoie. Il s'agit de l'hypothèse la plus vraisemblable et la plus difficile à contrer. La Suisse pourrait alors s'allier avec l'adversaire de l'envahisseur... Une opération française, visant à une occupation du Plateau suisse ou à un passage en direction de l'Allemagne, pourrait passer par le Jura vaudois neuchâtelois et bernois. Les forces françaises, parties du plateau de Maïche, pourraient pousser par le chemin le plus court en direction de la Forêt-Noire. La vallée de Delémont et le fuseau Laufen - Bâle seraient impliqués dans la manœuvre.

Au début août 1914, le général Wille veut «*contenir l'ennemi jusqu'au moment où son adversaire naturel, que ce fût l'Allemagne ou la France, pourrait voler au secours de la Suisse.*» A la fin de l'année 1917, on soupçonne Berlin de préparer une offensive contre la région industrielle de Lyon ou l'Italie du Nord, via le Plateau suisse. Les états-majors français et suisse, oubliant leur méfiance, préparent une collaboration en cas d'invasion de la Suisse par les troupes de Guillaume II.

Après 1918, la France victorieuse se montre suffisante vis-à-vis de la Suisse, jusqu'au moment où elle se met à craindre une invasion allemande, via le Plateau suisse. Des conversations



**NOUVELLES**

**E  
W  
S  
L  
E  
T  
E  
R**

**N° 23**

Bern, im November 2007

**NACHRICHTEN**

## Schweizerische Vereinigung für Militärgeschichte und Militärwissenschaften

Deutsche Übersetzung: Oberst Roland Haudenschild, SVMM

Internet: [www.military.ch/ASHSM](http://www.military.ch/ASHSM)

Ein historisches Ereignis, ausgewählt durch  
Oberst Hervé de Weck

### **Französische und schweizerische Befestigungen in der Burgunderpforte (Belfort)**

Vom 5. Mai bis 11. August wurde auf dem Pass Les Rangiers eine Ausstellung *Amis ou ennemis? Les fortifications françaises et suisses dans la Trouée de Belfort (1871-2007)* gezeigt.

Der Ausstellungskatalog (CHF 25.-) kann bestellt werden bei Oberst Hervé de Weck, Rue Saint-Michel 7, 2900 Porrentruy (fax 032 466 29 74, e-mail [herve.deweck@bluewin.ch](mailto:herve.deweck@bluewin.ch))

Die Burgunderpforte war zu jeder Zeit für militärische Operationen prädestiniert. Befestigungen und ein befestigter Platz wie die Stadt Belfort, dienen als Eingang und Riegel in einem Schlüsselgelände, das sich auf dem Territorium zwischen zwei Ländern befindet: Die Vogesen bilden die Westgrenze der Pforte, im Westen befindet sich seine Grenze auf den Höhen von Les Rangiers. Um in der Pforte manövrieren zu können, muss eine Armee die beiden Schlüsselgelände beherrschen, ausgenommen, wenn ihr Kommandant weiss, dass eine dieser *Terrassen* durch glaubwürdige neutrale Truppen gehalten wird.

Zwischen 1871 und 1990 kennen Frankreich und die Schweiz im Bereich der Verteidigung Perioden des Misstrauens, des Vertrauens und der Zusammenarbeit. Erstaunliche Tatsache, die Festungswerke im französischen und im schweizerischen Teil der Pforte sind nicht in der gleichen Epoche erbaut oder modernisiert worden und nicht ausschliesslich in den Perioden des Misstrauens...

### **Misstrauen, Vertrauen, Zusammenarbeit**

Zu Beginn der 1850<sup>er</sup> Jahre sieht der französische Stab vor, präventiv den Pass von Les Rangiers zu besetzen, falls die Deutschen Staaten das helvetische Territorium angreifen; aber er verwirft diese Hypothese zu Beginn der 1880<sup>er</sup> Jahre. Im Falle eines französisch-deutschen Krieges oder eines allgemeinen Konfliktes werden sich die Schweizer gegen eine deutsche Invasion verteidigen oder werden durch ihre Interessen gezwungen, sich mit dem ihnen am stärksten scheinenden Staat zu verbünden?

Für den schweizerischen Stab wird die Situation des Vorsprungs von Porrentruy ab 1871 kritisch, wenn die Gegner von 1870-1871 wieder zu den Waffen greifen würden. Die Verletzung des schweizerischen Territoriums durch einen der beiden Gegner könnte nicht nur die Ajoie berühren. Es handelt sich hier um die wahrscheinlichste und am schwierigsten zu beweisende Hypothese. Die Schweiz könnte sich dann mit dem Gegner des Angreifers verbünden...

Eine französische Operation, die eine Besetzung des schweizerischen Mittellandes beabsichtigt oder ein Durchmarsch in Richtung nach Deutschland, könnte durch den Waadtländer, Neuenburger oder Berner Jura führen. Die französischen Kräfte vom Plateau von Maîche ausgehend, könnten auf dem kürzesten Weg in Richtung auf den Schwarzwald stossen. Das Tal von Delémont und der Durchgang Laufen – Basel wären vom Manöver betroffen.

Anfangs August 1914 will General Wille «den Feind zurückhalten bis im Augenblick wo sein natürlicher Feind, sei es nun Deutschland oder Frankreich, der Schweiz die Sicherheit wegnehmen könnte.» Ende des Jahres 1917 verdächtigt man Berlin, sich auf eine Offensive gegen das Industriegebiet von Lyon oder Norditalien vorzubereiten, via das schweizerische Mittelland.

entre les états-majors français et suisses, engagées dès 1936, s'intensifient dès le début de la Seconde Guerre mondiale, dans le but de régler les problèmes d'une aide militaire de la France en cas d'invasion de la Suisse par l'Allemagne. La brigade frontière 3, implantée dans le secteur des Rangiers et la vallée de Delémont, jouerait un rôle important dans une telle opération: elle irait tenir le plateau de Gempen au sud de Bâle.

### **Français et Suisses ne fortifient pas en même temps**

Après la guerre de 1870-1871, France, contrainte de céder au *II<sup>e</sup> Reich* l'Alsace et une partie de la Lorraine, fortifie sa nouvelle frontière, dans le but de ralentir les forces allemandes, là où elles trouveraient le plus court chemin en direction de Paris, leur objectif stratégique. C'est entre 1874 et 1914 qu'elle réalise le plus important programme de fortification dont la Trouée de Belfort va bénéficier jusqu'à nos jours.

Le général Séré de Rivières conçoit un système défensif à l'échelle de la France et un nouveau type de fort. Des camps retranchés servent à protéger la concentration des armées de campagne, à abriter leur soutien, à leur servir de bases de départ et de pivots de manoeuvre. Il y a 71 ouvrages principaux derrière la nouvelle frontière des Vosges et 11, qui regardent vers la Suisse, le long de la chaîne du Jura, entre autres ceux de la place de Belfort.

Au milieu des années 1880, l'obus-torpille, rend obsolètes les ouvrages à peine achevés du système Séré de Rivières. Il faut en renforcer la maçonnerie avec du béton, protéger les pièces d'artillerie. En août 1914, les ouvrages de la Trouée de Belfort, faute de crédits, n'ont pas tous été modernisés; certains, en travaux, sont désarmés.

Entre 1874 et 1914, l'Etat-major suisse lance un programme de fortification permanente sur les transversales alpines. Sur la frontière Ouest, il se contente de planifier des dispositifs renforcés par des ouvrages de campagne, dont la construction commencerait à la veille d'un conflit franco-allemand.

Dans le saillant de Porrentruy, les troupes suisses édifient, entre 1914 et 1918, des fortifications de campagne aux Rangiers et à proximité de la frontière, entre autres au Largin, près de Bonfol.

Dans la Trouée de Belfort les forts du début du XX<sup>e</sup> siècle sont devenus obsolètes durant l'entre-deux-guerres. En revanche, c'est la grande époque de la fortification aux Rangiers. Une trentaine d'ouvrages permanents sont construits à partir de 1939: un fort d'artillerie et des forts d'infanterie en béton armé, échelonnés

dans la profondeur, équipés d'armes antichars et de mitrailleuses.

Durant la guerre froide, les ouvrages de la Trouée de Belfort n'ont plus d'intérêt comme système de barrage et de verrou, d'autant plus que la France se dote de l'arme nucléaire, moyen de dissuasion du «faible au fort».

Du côté suisse, les ouvrages permanents construits aux Rangiers, modernisés et renforcés en armement, restent opérationnels jusqu'en 1995. On prête aux dirigeants du Pacte de Varsovie l'intention, ainsi que les moyens en hommes et en armements d'attendre l'occasion pour envahir l'Europe occidentale. Les avant-gardes des forces soviétiques devraient atteindre les côtes atlantiques en quelques semaines. Le commandement du Pacte pourrait alors déclencher des opérations à la frontière Ouest de la Suisse...

### **Le professeur Fritz Stoeckli renonce à son doctorat «Honoris causa»**

Notre *Newsletter* N° 22 annonçait le doctorat *Honoris causa* décernée par l'Ecole royale militaire de Belgique au professeur Fritz Stoeckli, brigadier et membre de l'ASHSM, ainsi qu'au professeur Feigenbaum (Rockefeller University New York)... Ils devaient recevoir leurs distinctions lors d'une cérémonie officielle, le 19 mars 2007 à Bruxelles

Les deux universitaires ont été amenés à refuser cet honneur en raison de développements politiques inadmissibles: le ministre belge de la défense, André Flahaut, annonçait en effet à Kinshasa que le président Kabila recevrait le titre de docteur *honoris causa* de l'Ecole royale militaire, lors de sa visite d'Etat à Bruxelles les 28-29 mars 2007. Cette annonce a déclenché tollé et scandale en Belgique et les deux docteurs pressentis ont pris à regret leur décision le 27 février 2007. Ils veulent aussi soutenir leurs collègues de l'Ecole royale militaire de Bruxelles qui les avaient choisi démocratiquement et qui n'ont pas été consultés dans le cas de M. Kabila.

### **Nouveau regard sur les plans du Pacte de Varsovie et de l'OTAN**

Les 22 et 23 mars 2007, un colloque était organisé par l'Institut néerlandais d'histoire militaire et le *Militärgeschichtliches Forschungsamt* de Potsdam: *La guerre dans le Secteur central, (1948-1968)*.

Die französischen und schweizerischen Stäbe vergessen ihr Misstrauen und bereiten für den Fall einer Invasion der Schweiz durch Wilhelm II. eine Zusammenarbeit vor.

Nach 1918 zeigt sich das siegreiche Frankreich selbstgefällig gegenüber der Schweiz, bis zu dem Zeitpunkt, als es eine deutsche Invasion via das schweizerische Mittelland befürchtet. Gespräche zwischen den französischen und schweizerischen Stäben, beginnend ab 1936, intensivieren sich seit Beginn des Zweiten Weltkrieges, mit dem Ziel die technischen Probleme zu regeln, bei einer militärischen Hilfe Frankreichs, im Falle einer Invasion der Schweiz durch Deutschland. Die Grenzbrigade 3 mit Standort im Sektor von Les Rangiers und dem Tal von Delémont, spielt eine bedeutende Rolle bei einer solchen Operation: Sie würde das Plateau von Gempfen südlich von Basel halten.

### **Franzosen und Schweizer befestigen nicht zur gleichen Zeit**

Nach dem Krieg von 1870-1871, Frankreich ist gezwungen dem 2. Reich das Elsass und einen Teil Lothringens abzutreten, befestigt es seine neue Grenze, mit der Absicht die deutschen Kräfte zu verlangsamen, da wo sie den kürzesten Weg in Richtung Paris finden würden, ihrem strategischen Ziel. Es ist zwischen 1874 und 1914 als es das bedeutendste Befestigungsprogramm verwirklicht, wovon die Burgunderpforte bis auf den heutigen Tag profitiert.

General Séré de Rivières entwirft ein Defensivsystem von der Grösse Frankreichs und einen neuen Typ von Fort. Verschanzte Lager helfen die Feldarmeen zu schützen, Deckung für die Versorgung zu geben; sie dienen als Ausgangsbasis, als Angelpunkt zum manövrieren. Es hat 71 Hauptwerke hinter der neuen Grenze der Vogesen und 11 die gegen die Schweiz gerichtet sind, entlang der Jurakette, unter andern diejenigen des Platzes Belfort.

Mitte der 1880<sup>er</sup> Jahre macht die Torpedogranate die kurz zuvor fertig gestellten Werke des Systems Séré de Rivières überflüssig. Man muss das Mauerwerk mit Beton verstärken, die Artilleriegeschütze schützen. Im August 1914 sind die Werke in der Burgunderpforte mangels Krediten nicht alle modernisiert worden; gewisse, die im Bau sind, werden entwaffnet.

Zwischen 1874 und 1914 lanciert der schweizerische Stab ein Programm von permanenten Befestigungen auf den Alpentransversalen. Auf der Westgrenze begnügt er sich mit der Planung von Dispositiven, die mit Feldbefestigungen verstärkt sind, deren Bau am Vorabend eines französisch-deutschen Konfliktes beginnen würde.

Im Vorsprung von Porrentruy errichten die Schweizer Truppen zwischen 1914 und 1918 Feldbefestigungen in Les Rangiers und in der Nähe der Grenze, unter anderem am Largin, bei Bonfol.

In der Burgunderpforte von Belfort sind die Forts des Beginns des 20. Jahrhunderts in der Zwischenkriegszeit veraltet. Demgegenüber ist es die grosse Zeit der Befestigungen von Les Rangiers. Etwa dreissig permanente Werke werden seit 1939 erbaut: Ein Artilleriefort und Infanterieforts in Eisenbeton, gestaffelt in der Tiefe, ausgerüstet mit Panzerabwehrwaffen und Maschinengewehren.

Während des Kalten Krieges sind die Werke der Burgunderpforte von Belfort nicht mehr von Interesse als Sperrsystem und Riegel, um so mehr, als sich Frankreich mit Atomwaffen ausrüstet, Mittel zur Dissuasion des Schwachen gegenüber dem Starken.

Auf Schweizer Seite bleiben die permanenten Werke, bei Les Rangiers erbaut, operationell bis 1995. Die Führer des Warschauerpaktes haben die Absicht und die Mittel betreffend Mannschaft und Rüstung, die Gelegenheit abzuwarten, um in Westeuropa einzufallen. Die Vorhut der sowjetischen Streitkräfte sollte die Atlantikküste in einigen Wochen erreichen. Das Kommando des Paktes könnte dann die Operationen an der Westgrenze der Schweiz auslösen...

### **Professor Fritz Stoeckli verzichtet auf sein Doktorat «Honoris causa»**

Unsere Newsletter Nr. 22 kündigte das Doktorat *Honoris causa* an, verliehen durch die Königliche Militärschule in Belgien, an Professor Fritz Stoeckli, Brigadier und Mitglied der SVM, sowie an Professor Feigenbaum (Rockefeller University New York)... Sie sollten ihre Auszeichnung anlässlich einer offiziellen Zeremonie am 19. März 2007 in Brüssel erhalten.

Die beiden Universitätspersonen sind dazu gelangt ihre Ehren zurückzuweisen, aufgrund inakzeptabler politischer Entwicklungen: Der belgische Verteidigungsminister, André Flahaut, hat in der Tat in Kinshasa angekündigt, dass Präsident Kabila den Titel Doktor *Honoris causa* der Königlichen Militärschule anlässlich seines Staatbesuches in Brüssel am 28.-29. März 2007 erhalten würde. Diese Ankündigung hat Zetergeschrei und Skandale in Belgien ausgelöst und die vorsondierten zwei Doktoren haben ihren Entscheid vom 27. Februar 2007 bedauert. Sie wollen auch ihre Kollegen der Königlichen Militärschule von Brüssel unterstützen, die sie demokratisch ausgewählt haben und welche im

Des historiens militaires de Russie, des Etats-Unis et d'Europe occidentale sont venus partager leur connaissance des plans militaires conçus durant la guerre froide. L'ouverture des archives permet, en effet, de mieux connaître le *conflit* Est-Ouest au cours de cette période.

La méfiance entre les deux puissances dominantes est forte. Pourtant, l'Union soviétique ne semble pas avoir eu l'intention de passer à l'offensive. Mais des plans d'attaque immédiate (offensive stratégique) sont prêts au cas où la guerre se déclencherait et, à partir de 1960, l'URSS est prête à faire usage de l'arme atomique! Lorsqu'il est clair que les Américains ne quitteront pas l'Europe, l'Union soviétique se concentre sur la préservation de sa sphère d'influence en Europe orientale. Selon Moscou, si une guerre à court terme devenait inévitable, la meilleure défense serait une offensive mobilisant toutes les ressources disponibles.

Les archives militaires soviétiques les plus importantes ne sont pas accessibles. La connaissance des plans, on les doit aux analyses des manœuvres militaires et aux archives d'anciens Etats membres du Pacte de Varsovie. Ainsi le jeu de guerre «TROIKA» de la République démocratique allemande en 1967.

Les dirigeants du Kremlin et de Berlin-Est savent parfaitement que l'OTAN n'a pas d'intentions offensives. Mais ils n'en entretiennent pas moins l'image d'un adversaire belliqueux. On a besoin de cette image négative de l'ennemi pour maintenir la cohésion du Pacte. En revanche, chaque Etat membre de l'OTAN a ses intérêts propres, ses problèmes et ses solutions spécifiques.

Quelles sont les différences de perception de l'arme nucléaire qu'ont les responsables militaires des années 1950 et ceux des années 1960. Les premiers envisagent l'utilisation de ces armes sur le champ de bataille comme une possibilité, tandis que les seconds y voient surtout et avant tout un moyen de dissuasion politique.

Ce colloque contribue à une meilleure connaissance des aspects militaires de la guerre froide. Les textes des communications seront retravaillés en articles, de manière à figurer dans un ouvrage collectif à paraître l'an prochain. (Jan Hoffenaar, Lettre d'information 2007 de la CIHM)

## **Le passé récent**

### **Le Réduit, mythes, contre-mythes**

Publication au printemps 2007 de la plaquette (53 pages) de Roberto Bernhard, *Le Réduit national, mythes, contre-mythes et réalités. Un*

*moyen de sauver le pays.* Il s'agit d'une co-édition de l'Institut Libertas, de l'ASHSM et du Centre d'histoire et de perspectives militaires, avec l'appui du Groupe Histoire vécue. La politique de défense et l'armée connaissent en Suisse des moments difficiles; des historiens «critiques», appuyés par les médias, même des journaux «sérieux» comme la *NZZ am Sonntag*, faussent la réalité historique et accusent le général Guisan d'avoir trahi le pays en repliant l'armée dans le Réduit. Les organisations, qui publient *Le Réduit national, mythes-contre-mythes et réalités*, veulent montrer leur volonté de collaboration dans la lutte pour une vision objective du passé et une politique de défense crédible.

On peut passer commande de l'édition en français (CHF 15.- l'exemplaire + CHF 2.- de port) au col Hervé de Weck, Rue Saint-Michel 7, 2900 Porrentruy (fax 032 466 29 74, e-mail [herve.deweck@bluewin.ch](mailto:herve.deweck@bluewin.ch))

Vendredi 15 juin 2007

## **Assemblée générale ASHSM à Grandson**

Le procès-verbal de l'Assemblée générale ayant envoyé à tous les membres, nous nous contentons de donner quelques extraits de la prise de congé du cdt C Tschumy par le divisionnaire Juillard, nouveau président de l'ASHSM.

*«Je crois pouvoir affirmer que le fil conducteur de toutes vos actions publiques a été de servir loyalement, fidèlement et courageusement le pays. Après avoir servi notre patrie comme officier de milice puis de métier durant une quarantaine d'années, vous avez continué à le faire comme Président de notre association. Promouvoir l'étude et la connaissance de l'histoire militaire suisse et étrangère devenait une autre façon de servir le pays. [...]*

*Je garde en mémoire votre vision du rôle capital et de la lourde responsabilité de l'historien que vous m'avez transmise lors de notre première rencontre à Lausanne pour aborder la question de votre succession. Vous me disiez que par le choix des sources, la sélection d'aspects partiels d'une question complexe et les jugements portés sur les événements, les historiens façonnent l'image et la perception qu'auront les générations futures d'une période donnée de l'histoire. Ils écrivent l'histoire au sens littéral. Conscient de cette responsabilité, vous vous êtes attaché par votre action de président, mais aussi au travers de nombreuses communications et de publications personnelles, à faire connaître notre histoire militaire, tant sur le plan national qu'international.*

Fall von Herrn Kabila nicht konsultiert worden sind.

## **Neuer Blick auf die Pläne des Warschauerpaktes und der NATO**

Am 22. und 23. März 2007 wurde ein Kolloquium organisiert durch das Niederländische Institut für Militärgeschichte und das Militärgeschichtliche Forschungsamt von Potsdam: Der Krieg im zentralen Sektor 1948-1968.

Militärhistoriker aus Russland, den USA und Westeuropa sind zusammen gekommen, um ihr Wissen über die militärischen Pläne auszutauschen, welche während des Kalten Krieges aufgestellt wurden. Die Oeffnung der Archive erlaubt es tatsächlich den West-Ost-Konflikt während dieser Periode besser zu verstehen.

Das Misstrauen zwischen den zwei dominanten Mächten ist stark; obschon die Sowjetunion scheinbar nicht die Absicht hatte zur Offensive überzugehen. Aber die unmittelbaren Angriffspläne (strategische Offensive) sind bereit, für den Fall, dass der Krieg ausbrechen würde und ab 1960 ist die UdSSR bereit von der Atomwaffe Gebrauch zu machen! Als es klar wird, dass die Amerikaner Europa nicht verlassen werden, konzentriert sich die Sowjetunion auf den Schutz ihrer Interessensphäre in Osteuropa. Gemäss Moskau, wenn ein kurzfristiger Krieg unvermeidlich würde, wäre die beste Verteidigung eine Offensive, die alle verfügbaren Ressourcen mobilisieren würde.

Die wichtigsten sowjetischen Militärarchive sind nicht zugänglich. Die Kenntnisse der Pläne verdankt man den Analysen der Militärmanöver und den Archiven der ehemaligen Staaten, die Mitglieder des Warschauerpaktes waren. Wie auch dem Kriegsspiel «TROIKA» der Deutschen Demokratischen Republik 1967.

Die Führer des Kremels und von Ostberlin wussten genau, dass die NATO keine offensiven Absichten hatte. Aber sie unterhielten nichts desto weniger das Bild eines kriegerischen Gegners. Man braucht dieses negative Bild des Feindes, um den Zusammenhalt des Paktes aufrecht zu erhalten. Auf der andern Seite hat jeder Staat der Mitglied der NATO ist seine eigenen Interessen, seine Probleme und seine spezifischen Lösungen.

Was sind die verschiedenen Wahrnehmungen der Atomwaffe, welche die verantwortlichen Militärs der 1950er Jahre haben. Die Ersteren sehen einen Gebrauch dieser Waffe auf dem Schlachtfeld als eine Möglichkeit an, während die Zweiten darin vor allem und vorwiegend ein Mittel zur politischen Dissuasion sehen.

Das Kolloquium trägt dazu bei, die militärischen Aspekte des Kalten Krieges besser zu verstehen. Die Texte der Vorträge werden zu Artikeln weiterbearbeitet, sodass sie in einem Gemeinschaftswerk nächstes Jahr erscheinen können. (Jan Hoffenaar, *Lettre d'information* 2007 de la CIHM)

## **Die nähere Vergangenheit**

Roberto Bernhard: *Das Reduit, Mythen und Fakten*. Biel, Institut Libertas, Schweizerischen Vereinigung für Militärgeschichte und Militärwissenschaft, Ctre d'histoire et de prospective militaires, Arbeitskreis Gelebte Geschichte, 2007. 53 Seiten.

In Artikeln oder Werken die kürzlich erschienen sind und behaupten wissenschaftlich zu sein, weigern sich Akademiker seriöse Arbeiten zur Kenntnis zu nehmen, unter anderen solche von Korpskommandant Hans Senn und Willy Gautschi, und klagen General Guisan des *Verrats* an, weil er nach der Niederlage Frankreichs im Juni 1940 die Armee in die Alpen zurückgezogen hat, die Bevölkerung ihrem traurigen Los überlassend.

Mit *Das Reduit, Mythen und Fakten*, auf Deutsch abgefasst, stellt Roberto Bernhard von Winterthur die historische Wahrheit wieder her. Zwei verschiedene Veröffentlichungen, eine auf Deutsch, die andere auf Französisch, sind einem jungen Publikum gewidmet, das vielfach alles über die Schweiz während des Zweiten Weltkrieges ignoriert. Auch solchen, die für die Geschichte der Schweiz im Zeitraum des Faschismus und des Kalten Krieges sensibilisiert sind und die mehrere Folgerungen der Kommission Bergier als Aergernis empfinden, wie auch die Behauptungen der sogenannten "kritischen" Historiker und die Angriffe gegen die Schweiz betreffend namenlose Vermögen.

Durch das Zusammenwirken zur Veröffentlichung dieser Broschüre wollen diese Vereinigungen ihre Fähigkeit zur Zusammenarbeit demonstrieren, ohne ihre eigenen Identitäten zu verlieren, für eine Epoche in welcher viele «kritische» Historiker und Journalisten nur die «verlorene Ehre der Schweiz» vor, während und nach dem Zweiten Weltkrieg sehen wollen.

Man kann die Bestellung für die deutsche Ausgabe (CHF 15.– pro Exemplar + CHF 2.– Porte) an Oberst Hervé de Weck, Rue Saint-Michel 7, 2900 Porrentruy (fax 032 466 29 74, e-mail [herve.deweck@bluewin.ch](mailto:herve.deweck@bluewin.ch)) senden.

«Servir» et non pas «se servir» (je n'irai pas jusqu'à dire que c'est ce qui fait la différence entre un militaire et un homme politique). Durant votre présidence vous avez, à l'instar du Général de Gaulle, toujours appliqué avec rigueur cette maxime. Vous n'avez jamais profité et encore moins abusé des privilèges liés à une fonction directoriale. Durant votre présidence, vous avez assisté à tous les colloques de la Commission internationale d'histoire militaire. Bien que représentant officiel de la Suisse, vous n'avez jamais sollicité d'ordre de mission (auquel vous auriez pu prétendre) et vous y êtes allé à vos frais. Par ailleurs, je crois savoir que vous n'avez jamais facturé le moindre frais à l'Association durant vos treize ans de présidence.

La coopération internationale, notamment avec les commissions françaises, allemandes et autrichiennes, vous tenait à cœur. Vous avez été particulièrement attentif à ce que la place éminente et particulière de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires dans la Commission internationale soit préservée. [...] Lors des Assemblées générales de la Commission internationale, vous avez toujours dit haut et fermement votre point de vue, vous opposant par exemple avec beaucoup de courage contre une écrasante majorité acceptante à l'introduction d'une nouvelle langue officielle. [...]

Il y a un projet, qui vous tenait à cœur, et qui n'est pas encore achevé: la publication d'une étude sur l'engagement de l'armée selon l'Organisation des troupes 61. Il s'agit de présenter les préparatifs au combat durant la guerre froide par le biais de la cascade des ordres d'engagement de l'échelon armée jusqu'au niveau des brigades de combat, en passant par le corps et la division. Je tiens ici à prendre solennellement l'engagement que nous poursuivrons votre œuvre et que nous l'amènerons à terme quoiqu'il advienne. [...]

Août 2007

### **XXXIII<sup>e</sup> Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire au Cap (Afrique du Sud)**

Du 12 au 17 août, la Commission sud-africaine d'histoire militaire accueille le XXXIII<sup>e</sup> Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire au Cap. Environ 250 professionnels et amateurs éclairés d'histoire militaire, représentant 44 pays, se retrouvent dans cette ville à l'histoire à la fois riche et mouvementée, située dans un cadre naturel d'une rare beauté. La Suisse est représentée par trois membres de l'ASHSM: le divisionnaire Dominique Juilland, président de l'ASHSM, le professeur Jaun, membre du comité et professeur d'histoire à

l'Académie militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, et Dimitry Queloz, historien et responsable de la *Bibliographie internationale d'histoire militaire*.

Bien que petite en nombre, la délégation helvétique se distingue par ses contributions, puisque le professeur Jaun fait une intervention remarquée dans le cadre du Comité d'enseignement militaire nouvellement créé et que Dimitry Queloz, en tant que président intérimaire, présente le rapport de la Commission de bibliographie à l'Assemblée générale.

La Commission sud-africaine d'histoire militaire (CSAHM) représentant régional de la CIHM dans cette partie du monde, a été créée en 2004 par le Chef des Forces armées nationales sud-africaines. Le général de division L.S. Mollo en est actuellement le président. C'est lui, avec le président du CIHM Luc de Vos, qui dirige le XXXIII<sup>e</sup> Colloque de la CIHM, organisé conjointement par la Commission sud-africaine d'histoire militaire et la Faculté des sciences militaires de l'Académie militaire de l'Université de Stellenbosch. Il est donc le fruit d'une coopération entre l'Université de Stellenbosch et le Département de la Défense.

C'est la première fois qu'un Colloque de la CIHM se tient en Afrique subsaharienne, une partie du monde, dont l'importance géostratégique en général et pour l'Europe en particulier, n'est plus à démontrer. Depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle, nos histoires sont étroitement liées et les événements qui se déroulent aujourd'hui en Afrique du Sud ont plus que jamais un impact direct sur la politique (migrations) et l'économie (or, diamant) en Europe... et jusqu'au Palais fédéral, si l'on songe au récent débat autour de la politique suisse durant l'*Apartheid*.

On ne peut qu'applaudir au choix d'un pays dont l'influence en termes de géopolitique va croissant même si, en raison de la distance, le nombre de participants XXXIII<sup>e</sup> Colloque est en recul par rapport aux années précédentes. En effet, les sujets abordés dans les communications permettent d'établir des liens immédiats entre l'histoire et la politique contemporaine. Le thème choisi cette année, *Régions, organisations régionales et pouvoir militaire*, est d'ailleurs particulièrement approprié aux défis qui se posent au monde actuel. Que des professeurs, des officiers, des politiciens et, plus généralement, les participants au congrès, puissent en discuter en Afrique, n'est pas sans signification.

Les communications présentées par des acteurs africains et russes de l'époque font mieux comprendre les interactions complexes entre la guerre froide et les conflits locaux (Angola, Namibie, Mozambique, Congo), qui vont bien au-delà de la vision réductrice d'un prolongement

Freitag, 15. Juni 2007

## **Generalversammlung SVMM in Grandson**

Da das Protokoll der Generalversammlung allen Mitgliedern zugestellt wurde, begnügen wir uns, einige Auszüge aus der Verabschiedung von KKdt Tschumy zu erwähnen, die der neue Präsident der SVMM Div Juilland geäussert hat.

*«Ich glaube bestätigen zu können, dass das Leitmotiv aller Ihrer öffentlichen Veranstaltungen war, loyal, zuverlässig und unerschrocken dem Land zu dienen. Nachdem ich unserem Land als Milizoffizier und nachher als Berufsoffizier während rund 40 Jahren gedient habe, haben Sie mich zum Präsidenten ihrer Vereinigung gemacht. Das Studium und die Kenntnis der schweizerischen und ausländischen Militärgeschichte zu fördern, wurde zu einer andern Art dem Land zu dienen. [...]*

*Ich behalte Ihre Vision in Erinnerung, der kapitalen Rolle und der schweren Verantwortung des Historikers, die Sie mir bei unserer ersten Zusammenkunft in Lausanne mitgeteilt haben, um die Frage Ihrer Nachfolge anzusprechen. Sie sagten mir, dass mit der Wahl der Quellen, mit der Auswahl von partiellen Aspekten einer komplexen Frage, sowie der Urteile über die Ereignisse, die Historiker das Bild und die Wahrnehmung formen, welches die zukünftigen Generationen von einer bestimmten Periode der Geschichte haben. Sie schreiben buchstäblich Geschichte. Sich dieser Verantwortung bewusst, haben Sie sich mit Ihrer Haltung als Präsident daran gehalten, aber auch durch zahlreiche Kommunikationen und persönliche Publikationen, die dazu beitragen die Militärgeschichte kennen zu lernen, im nationalen und internationalen Bereich.*

*«Dienen» und nicht «sich bedienen» (ich werde nicht so weit gehen und sagen, dass dies der Unterschied ist zwischen einem Militär und einem Politiker). Während ihrer Präsidentschaft haben Sie nach dem Beispiel von General de Gaulle immer rigoros diese Maxime angewendet. Sie haben niemals von den Privilegien Ihrer direktorialen Funktionen profitiert, noch sie ausgenützt. Während ihrer Präsidentschaft haben Sie an allen Kolloquien der Internationalen Kommission für Militärgeschichte teilgenommen. Obschon offizieller Vertreter der Schweiz haben Sie nie um einen Auftrag für den Einsatz ersucht (worauf Sie bestanden haben könnten) und Sie gingen auf Ihre eigenen Kosten. Ueberigens glaube ich zu wissen, dass Sie der Vereinigung während ihren dreizehn Jahren der Präsidentschaft niemals die geringsten Kosten in Rechnung gestellt haben.*

*Die internationale Zusammenarbeit, vor allem mit der französischen, deutschen und österreichischen Kommission lag Ihnen am Herzen. Sie waren besonders aufmerksam, auf dass der bedeutende Platz der Schweizerischen Vereinigung für Militärgeschichte und Militärwissenschaft erhalten bleibt. [...] An den Generalversammlungen der Internationalen Kommission haben Sie stets klar und nachdrücklich Ihren Standpunkt dargelegt, und zum Beispiel mit viel Mut gegen eine erdrückende befürwortende Mehrheit, der Einführung einer neuen offiziellen Sprache opponiert. [...]*

*Es gibt ein Projekt, das Ihnen am Herzen liegt und noch nicht vollendet ist: Die Veröffentlichung einer Studie über den Einsatz der Armee gemäss Truppenordnung 61. Es geht darum, die Kampfvorbereitungen während des Kalten Krieges darzustellen, auf dem Weg der Kaskade der Einsatzbefehle von der Stufe Armee bis zum Niveau der Kampfbrigaden, unter Berücksichtigung des Korps und der Division. Ich bekräftige hier feierlich den Einsatz, dass wir Ihr Werk fortführen und dass wir es zu einem Ende führen werden, gleich was geschehen wird. [...]*»

August 2007

## **XXXIII. Kolloquium der Internationalen Kommission für Militärgeschichte am Kap (Südafrika)**

Vom 12. bis 17. August führt die südafrikanische Kommission für Militärgeschichte das XXXIII. Kolloquium der Internationalen Kommission für Militärgeschichte am Kap durch. Ungefähr 250 Spezialisten und engagierte Amateure der Militärgeschichte, 44 Länder vertretend, finden sich in dieser Stadt, mit reicher und bewegter Geschichte, in einem Naturumfeld von seltener Schönheit gelegen. Die Schweiz ist durch drei Mitglieder der SVMM vertreten: Divisionär Dominique Juilland, Präsident SVMM, Professor Jaun, Mitglied des Vorstandes und Professor an der Militärakademie an der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich, und Dimitry Queloz, Historiker und verantwortlich für die Internationale Bibliographie für Militärgeschichte.

Obschon klein in der Anzahl, zeichnet sich die schweizerische Delegation durch ihre Beiträge aus, da Professor Jaun einen Vortrag hält, der im Bereich des neu geschaffenen Vorstandes für militärische Ausbildung beachtet wird, und Dimitry Queloz als Interimspräsident der Generalversammlung den Bericht des Bibliographischen Komitees vorstellt.



de l'affrontement Est-Ouest par l'entremise de partis régionaux en conflits.

Ce Colloque en Afrique sub-saharienne met aussi en évidence la nécessité impérieuse de déplacer, notamment vers le Proche-Orient et l'Afrique, les centres d'intérêts de l'histoire militaire qui sont aujourd'hui trop euro-centriques. Les guerres de décolonisation, les guerres civiles en Afrique et en Orient, l'interaction de la guerre froide et des guerres en Afrique, voilà des thèmes qui n'ont pas été épuisés en Afrique du Sud!

Ce séjour en Afrique permet également de prendre conscience d'un autre défi que doit relever l'historien de ce continent. Contrairement à ce qui s'est passé en Europe et en Orient, où la transmission du souvenir s'est faite par écrit, la tradition africaine est essentiellement orale.

Le voyage d'après-congrès, piloté avec beaucoup de savoir-faire et de compétence par des officiers professeurs d'histoire militaire de l'armée sud-africaine, est consacré à la visite commentée des champs de bataille du Grand Trek et de la guerre anglo-boer, loin des aires où se concentrent les touristes communs, friands de safaris-photos, de golf et de surf en mer. Il a permis aux quelque 25 participants de 8 pays (dont une sur-présentation suisse) de découvrir les origines profondes de la société multiethnique sud-africaine et de mieux comprendre les défis que tentent de relever ensemble les populations noires, de couleur et blanches de cet attachant pays, malgré les tensions qui trouvent leur origine dans cinq siècles d'histoire tumultueuse. **(Div Dominique Juilland)**

## Programme d'activité 07-08

1<sup>er</sup> décembre 2007

### Colloque Ferdinand Lecomte (1826-1899).

Pully, Centre Général-Guisan.

Organisé, entre autres, par le Centre d'histoire et de prospective militaires.

28 février – 1<sup>er</sup> mars 2008

### «Mercenariat et service étranger», 15<sup>e</sup> Symposium international d'histoire et de prospective militaires.

Pully, Centre Général-Guisan.

6 et 7 juin 2008

### Assemblée générale ASHSM et excursion dans le nord-est de la Suisse

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Napoléon III (1808-2008) avec, entre autres, les visites du château d'Arnenberg, de Meinau et de Friedrichshafen (industrie aéronautique).

Juin – juillet 2008

### Voyage d'étude de 3-4 jours dans le secteur de la seconde bataille de la Marne (juin-juillet 1918).

En collaboration avec le Centre d'histoire et de prospective militaires. Des informations vous parviendront au début de l'année 2008.

31 août – 5 septembre 2008

### XXXIV<sup>e</sup> Congrès de la CIHM à Trieste

Le XXXIV<sup>e</sup> Congrès international d'histoire militaire aura pour thème: *Conflits militaires et populations civiles: guerres totales, guerres limitées et guerres asymétriques*. Y seront notamment abordés les sujets suivants:

- les relations entre régimes politiques;
- les systèmes internationaux et les différents types de guerres;
- l'implication des populations dans les guerres civiles, la guérilla et les guerres de libération nationale;
- la contre-insurrection et le terrorisme;
- la régulation de la guerre et la défense des populations civiles, depuis le *ius in bello* de l'Eglise jusqu'au droit international contemporain;
- la guerre et la mobilisation/militarisation des populations civiles;
- les populations civiles et le spectre de la guerre nucléaire;
- les forces militaires et l'administration des territoires conquis.

La Commission italienne d'histoire militaire est présidée par le colonel Matteo Paesano. Le programme scientifique a été confié à un comité de spécialistes, sous la coordination du professeur Piero Del Negro (Université de Padua, membre du Bureau de la CIHM), et du professeur Massimo de Leonardis (Université catholique de Milan, secrétaire général de la Commission italienne d'histoire militaire).

Die südafrikanische Kommission für Militärgeschichte, regionaler Vertreter der CIHM in diesem Teil der Welt, ist 2004 durch den Chef der Nationalen Streitkräfte Südafrikas gegründet worden. Heute ist Divisionsgeneral L.S. Mollo deren Präsident. Er ist es, welcher mit dem Präsidenten CIHM, Luc de Vos, das XXXIII. Kolloquium CIHM leitet, gemeinsam organisiert durch die südafrikanische Kommission für Militärgeschichte und die Fakultät für Militärwissenschaften der Militärakademie der Universität Stellenbosch. Es ist somit die Frucht der Zusammenarbeit zwischen der Universität Stellenbosch und dem Verteidigungsdepartement.

Dies ist das erste Mal, dass ein Kolloquium CIHM in Afrika südlich der Sahara durchgeführt wird, einem Teil der Welt, dessen geostrategische Bedeutung im allgemeinen und für Europa im besonderen nicht mehr aufgezeigt werden muss. Seit dem Ende des 15. Jahrhunderts ist die Geschichte eng verknüpft und die Ereignisse von heute, die in Südafrika stattfinden, haben wie nie zuvor Auswirkungen auf die Politik (Migration) oder die Oekonomie (Gold, Diamanten) in Europa... und bis ins Bundeshaus, wenn man die kürzlichen Debatten der schweizerischen Politik während der Apartheid betrachtet.

Man kann die Wahl eines Landes nur beglückwünschen, dessen Einfluss im Bereich der Geopolitik zunehmend ist, obschon aus Distanzgründen die Teilnehmerzahl des XXXIII. Kolloquiums im Abnehmen begriffen ist, im Vergleich zu den Vorjahren. Tatsächlich erlauben es die behandelten Themen in den Vorträgen unmittelbare Zusammenhänge zwischen Geschichte und heutiger Politik festzustellen. Das gewählte Jahresthema Regionen, regionale Organisationen und militärische Macht, ist nicht ohne Bedeutung.

Die Vorträge, von afrikanischen und russischen Akteuren der Epoche vorgestellt, lassen die komplexen Zusammenhänge besser verstehen, zwischen dem Kalten Krieg und den lokalen Konflikten (Angola, Namibia, Mosambik, Kongo), die viel weiter gehen als die verkürzte Version einer Ost-West-Konfrontation, stellvertretend durch die regionalen Konfliktparteien.

Dieses Kolloquium in Afrika südlich der Sahara zeigt auch die zwingende Notwendigkeit, die Interessenzentren der Militärgeschichte in den Nahen Osten und nach Afrika zu verlegen, die heute zu stark eurozentriert sind. Die Unabhängigkeitskriege, die Bürgerkriege in Afrika und im Orient, der Zusammenhang des Kalten Krieges und der Kriege in Afrika, sind Themen, die in Südafrika nicht völlig behandelt wurden!

Der Aufenthalt in Afrika gestattet ebenfalls von einer andern Herausforderung Kenntnis zu nehmen, die einen Historiker dieses Kontinents beschäftigen muss. Abweichend von dem was in Europa und im Orient geschehen ist, wo die Weitergabe der Ueberlieferung schriftlich erfolgt, ist die afrikanische Tradition ausschliesslich mündlich.

Die Reise nach dem Kongress, geleitet mit viel Geschick und Kompetenz durch Offiziere, die Professoren der Militärgeschichte der Südafrikanischen Armee sind, ist dem kommentierten Besuch der Schlachtfelder des Grossen Trek und des Burenkrieges gewidmet, weit entfernt der Gegenden wo sich Touristen mit Interesse an Safarifotos, Golf oder Surfen im Meer tummeln. Dies hat es den etwa 25 Teilnehmern aus 8 Ländern (mit einer Ueberrepräsentation der Schweiz) erlaubt, die tiefe Herkunft der multiethischen südafrikanischen Gesellschaft zu erkennen, sowie die Herausforderungen besser zu verstehen, die mithilfe der schwarze, farbige und weisse Bevölkerung dieses eindrücklichen Landes zusammenzuhalten, trotz den Spannungen, die ihren Ursprung in fünf Jahrhunderten bewegter Geschichte haben. **(Div Dominique Juillard)**

## **Aktivitätsprogramm 07-08**

1. Dezember 2007

### **Kolloquium Ferdinand Lecomte (1826-1899)**

Pully, Centre Général-Guisan.

Organisiert unter anderem durch das Centre d'histoire et de prospective militaires.

28. Februar – 1. März 2008

### **«Mercenariat et service étranger», 15<sup>e</sup> Symposium international d'histoire et de prospective militaires**

Pully, Centre Général-Guisan

6. und 7. Juni 2008

### **Generalversammlung SVMM und Exkursion in den Nordosten der Schweiz**

Aus Anlass des 200. Geburtstages von Napoleon III. (1808-2008), unter anderem mit Besuch des Schlosses Arenenberg, der Mainau und von Friedrichshafen (Luftfahrtindustrie).

Trieste, connue comme ville romaine sous le nom de *Tergeste*, a été fondée au II<sup>e</sup> siècle avant J.C. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les citoyens de la ville demandèrent au Duc d'Autriche sa protection contre Venise. Pour cinq cents ans, Trieste fera alors partie de l'Empire des Habsbourgs. En 1918, la ville et les territoires qui en dépendent sont rattachés à l'Italie. Après la Seconde Guerre mondiale, Trieste est sous administration militaire anglo-américaine puis, en 1954, elle retourne à l'Italie. Au début de la guerre froide, Winston Churchill décrit Trieste comme le point terminal, au Sud, du « Rideau de fer ». Caractéristique des villes d'Europe centrale par son architecture, la ville compte aujourd'hui 212 000 habitants. Elle est la capitale de la région Frioul-Vénétie julienne. Située sur la côte septentrionale de l'Adriatique, Trieste est proche de la frontière slovène. Elle possède son propre aéroport à Ronchi dei Legionari.

Le programme culturel du Congrès 2008 comprendra la visite de champs de bataille et de musées de la Première Guerre mondiale, ainsi que de la ville-forteresse de Palmanova. Le voyage d'après-congrès permettra de découvrir quelques villes artistiques parmi les plus fameuses d'Italie, en commençant par Venise, qui se situe à moins de deux heures de trajet de Trieste. (**Massimo de Leonardis**, Commission italienne d'histoire militaire)

Le Secrétaire général vous enverra en temps utile les renseignements concernant les inscriptions. Les personnes intéressées à présenter une communication sont priées de prendre contact avec le Secrétaire général en lui indiquant le thème.

En 2009, le XXXV<sup>e</sup> Colloque CIHM, organisé par la Commission portugaise d'histoire militaire, aura lieu à Porto. En 2010, le XXXVI<sup>e</sup> Colloque CIHM sera organisé par la Commission néerlandaise d'histoire militaire.

17 octobre 2008

## Colloque sur la planification opérationnelle dans l'Armée 61

Organisation scientifique: cap Peter Braun, comité ASHSM

1<sup>er</sup> vendredi de juin 2009

## Assemblée générale ASHSM dans la région Windisch - Brugg

## Adresse utile

Pour les inscriptions à une activité ou à un colloque, pour les propositions de communication à un colloque et tous autres renseignements sur les activités de l'ASHSM, prendre contact avec

Colonel Dominic Pedrazzini  
Secrétaire général ASHSM  
Bibliothèque am Guisanplatz  
Papiermühlestrasse 21 A  
3003 Berne  
tél: 031 324 50 98  
fax: 031 324 50 93  
e-mail: Dominic.Pedrazzini@gs-vbs.admin.ch

## Nouveaux membres

- Herr Horst R. Bürger, Mannheim
- Herr Hptm Galliker, Herisau
- Col Louis Johannot, Rolle
- Lt Alain Mermoud, Martherenges
- Herr Christophe Rytz, Thunstetten
- Herr Valentin Trentin-Pittet, Brugg

## Décès

- Plt Jean-Pierre Margot, Neuchâtel
- KKdt Hans Senn

## Hans Senn (1918-2007)

Le chef d'Etat-major général Hans Senn, membre éminent de notre Association, est récemment décédé dans sa 90<sup>e</sup> année. Il naquit à Aarau où il suivra les écoles puis, étudiera à l'Université de Zurich la germanistique et l'histoire. Après ses écoles d'infanterie, de sous-officier et d'officier comme mitrailleur, il fera 1200 jours de service actif entre 1939 et 1945, parallèlement à ses études qu'il couronnera par une thèse de doctorat (Dr. phil.) intitulée *General Hans Herzog, sein Beitrag zur Entwicklung der Schweizerischen Armee, Aarau 1945*. En 1947, Hans Senn est nommé officier d'instructeur d'infanterie, affecté aux places d'armes de Zurich et Lausanne. Il suivra l'Ecole supérieure de guerre à Paris de 1955 à 1957 puis, dès 1964, il exercera la charge de chef de la Section des opérations à l'Etat-major général. Il est associé à la conception de la défense nationale du 06 juin 1966. En 1970, il est nommé sous-chef planification et, en 1972, reprend le commandement du corps d'armée de campagne 4. De 1977 à 1980, le commandant de corps Hans Senn est le chef de l'Etat-major général de l'Armée suisse. Dès 1981, l'Université de Berne lui confie un cours de sciences militaires, dénommé, dès 1985, « Histoire militaire ». L'historien militaire reprendra la direction du projet du

Juni – Juli 2008

## **Studienreise von 3-4 Tagen in den Sektor der 2. Marneschlacht (Juni-Juli 1918).**

In Zusammenarbeit mit dem Centre d'histoire et de prospective militaires. Informationen werden Sie anfangs 2008 erhalten.

31. August – 5. September 2008

## **34. Kongress CIHM in Triest**

Der XXXIV. Internationale Kongress für Militärgeschichte hat zum Thema: **«Militärische Konflikte und Zivilbevölkerung: Totale Kriege, begrenzte Kriege und asymmetrische Kriege»**.

Es werden vor allem folgende Gegenstände behandelt:

- Die Beziehungen zwischen politischen Systemen;
- Die internationalen Systeme und die verschiedenen Kriegstypen;
- Die Verwicklung der Bevölkerung in die Bürgerkriege, die Guerilla und die nationalen Freiheitskriege;
- Die bewaffnete Erhebung und der Terrorismus;
- Die Steuerung des Krieges und die Verteidigung der Zivilbevölkerung, vom ius in bello der Kirche bis zum heutigen Völkerrecht;
- Der Krieg und die Mobilisierung/Militarisierung der zivilen Bevölkerung;
- Die Zivilbevölkerung und das Spektrum des Atomkrieges;
- Die Streitkräfte und die Administration der eroberten Territorien.

Die italienische Kommission für Militärgeschichte wird präsiert von Oberst Matteo Paesano. Das wissenschaftliche Programm ist einem Komitee von Spezialisten anvertraut worden, unter der Koordination von Prof. Dr. Piero Del Negro (Universität Padua, Mitglied des Bureau CIHM) und Prof. Dr. Massimo de Leonardis (Katholische Universität Mailand, Generalsekretär der italienischen Kommission für Militärgeschichte).

Triest, bekannt als Römerstadt unter dem Namen Tergeste, ist im 12. Jahrhundert vor Chr. gegründet worden. Ende des 14. Jahrhunderts verlangten die Bürger der Stadt den Schutz des Herzogs von Oesterreich gegen Venedig. Für 500 Jahre wird Triest ein Teil des Kaiserreichs der Habsburger sein. 1918 werden die Stadt und die umliegenden abhängigen Territorien mit Italien vereinigt. Nach dem 2. Weltkrieg ist Triest unter anglo-amerikanischer Militäradministration, dann, 1954, kehrt es zu Italien zurück. Am

Anfang des Kalten Krieges erklärt Winston Churchill Triest als Endpunkt im Süden des «Eisernen Vorhanges». Charakteristisch wie die Städte von Mitteleuropa durch seine Architektur, zählt die Stadt heute 212 000 Einwohner. Sie ist die Kapitale der Region Friaul - Julisch Venetien. An der nördlichen Adriaküste gelegen, ist Triest nahe der slowenischen Grenze. Sie besitzt einen eigenen Flughafen in Ronchi die Legionari.

Das Kulturprogramm des Kongresses 2008 umfasst den Besuch der Schlachtfelder und Museen des Ersten Weltkrieges, wie auch der Festungsstadt Palmanova. Die Reise nach dem Kongress wird erlauben, einige der berühmtesten Kunststädte Italiens zu besuchen, beginnend mit Venedig, welches weniger als zwei Stunden von Triest entfernt ist. (**Massimo de Leonardis**, Commission italienne d'histoire militaire)

Der Generalsekretär wird Ihnen zu gegebener Zeit Informationen betreffend die Anmeldung senden. Interessierte Personen, die einen Vortrag präsentieren wollen, werden gebeten mit dem Generalsekretär Kontakt aufzunehmen und ihm das Thema bekannt zu geben.

2009 wird der XXXV. Kongress CIHM von der portugiesischen Kommission für Militärgeschichte organisiert und findet in Porto statt. 2010 wird der XXXVI. Kongress CIHM von der niederländischen Kommission für Militärgeschichte organisiert werden.

17. Oktober 2008

## **Kolloquium über die operative Planung in der Armee 61**

Wissenschaftliche Organisation: Hptm Peter Braun, Vorstand SVMM

1. Freitag im Juni 2009

## **Generalversammlung SVMM in der Region Windisch – Brugg**

### **Nützliche Adresse**

Wenn Sie sich für irgendeine Betätigung einschreiben, für ein Kolloquium anmelden oder einen Beitrag für ein Kolloquium vorschlagen möchten, aber auch für alle anderen Auskünfte bezüglich der Aktivitäten der SVMM, wenden Sie sich bitte an:

Oberst Dominic Pedrazzini  
Generalsekretär SVMM  
Bibliothek am Guisanplatz und Historische Dienste  
Papiermühlestrasse 21 A - 3003 Bern

Fonds national sur «L'Etat-major général suisse» dont il rédigera les tomes VI et VII. De nombreuses publications suivront. **(D.M. P.)**

## Démissions

- Kkdt Kurt Bolliger, Boll
- M. Aurelio Giavannacci, Moghegno
- Dr. Günter Heuberger, Seuzach
- Oberst i Gst Anton E.Melliger, Rüti
- Herr Remo Mullis-Demper, Mels
- Oberst i Gst Rudolf J. Ritter, Grub
- Div Hans Rapold, Brunnen

## Recrutement

L'ASHSM compte aujourd'hui plus de 260 membres, dont 4 membres d'honneur. Depuis le

début des années 1990, les membres de l'ASHSM ont doublé! Ce sont nos publications qui amènent le plus d'adhésions. Votre comité, qui se trouve toujours en campagne de recrutement, vous demande de l'aider en faisant connaître notre association autour de vous! Le secrétaire général tient à votre disposition les statuts de l'ASHSM et des formulaires d'adhésion. Contactez-le, si vous avez besoin de ces documents, ou annoncez-lui simplement de nouveaux membres!

Editeur responsable :  
Col Hervé de Weck  
p/a Bibliothèque am Guisanplatz  
et Service historique  
Papiermühlestrasse 21 A  
3003 Berne

Tel. 031 324 50 98  
Fax 031 324 50 93  
E-Mail: dominic.pedrazzini@gs-vbs.admin.ch

## Neue Mitglieder

- Herr Horst R. Bürger, Mannheim
- Herr Hptm Galliker, Herisau
- Col Louis Johannot, Rolle
- Lt Alain Mermoud, Martherenges
- Herr Christophe Rytz, Thunstetten
- Herr Valentin Trentin-Pittet, Brugg

## Todesfälle

- Plt Jean-Pierre Margot, Neuchâtel
- KKdt Hans Senn

## Hans Senn (1918-2007)

Der vor kurzer Zeit im 90. Altersjahr verstorbene ehemalige Generalstabschef Hans Senn ist in Aarau aufgewachsen, wo er die Schulen besuchte. An der Universität Zürich studierte er Germanistik und Geschichte. Als Mitrailleur absolvierte er die Infanterierekrutenschule, Unteroffiziers- und Offiziersschule und leistete, neben seinem Studium, rund 1200 Tage Aktivdienst, während des 2. Weltkrieges. Mit der Dissertation General Hans Herzog; sein Beitrag zur Entwicklung der Schweizerischen Armee, Aarau 1945, schloss er als Dr. phil. seine Studien ab. 1947 wurde er als Instruktionsoffizier der Infanterie gewählt und vor allem auf den Waffenplätzen Zürich und Lausanne eingesetzt. Von 1955 bis 1957 absolvierte Hans Senn als Major die Ecole supérieure de guerre in Paris. Ab 1964 amtierte er als Chef der Operationssektion in der Generalstabsabteilung. An der Konzeption der militärischen Landesverteidigung vom 6. Juni 1966 ist er mitbeteiligt. In der Folge wird er 1970 zum Unterstabschef Planung berufen, um 1972 das Kommando des Feldarmeekorps 4 zu übernehmen. Von 1977

bis 1980 ist Korpskommandant Hans Senn Generalstabschef der Schweizer Armee. Ab 1981 übernimmt er einen Lehrauftrag Militärwissenschaft an der Universität Bern, ab 1985 umbenannt in Militärgeschichte. Der Militärhistoriker übernimmt später als Leiter das Nationalfondprojekt «Der Schweizerische Generalstab» und verfasst die Bände VI und VII der Generalstabsgeschichte; daneben veröffentlicht er zahlreiche weitere Publikationen. Hans Senn war auch langjähriges Mitglied der Schweizerischen Vereinigung für Militärgeschichte und Militärwissenschaft. (Oberst Roland Haudenschild)

## Rücktritte

- Kkdt Kurt Bolliger. Boll
- M. Aurelio Giavannacci, Moghegno
- Dr. Günter Heuberger, Seuzach
- Oberst i Gst Anton E. Melliger, Rüti
- Herr Remo Mullis-Demper, Mels
- Oberst i Gst Rudolf J. Ritter, Grub
- Div Hans Rapold, Brunnen

## Rekrutierung

Der SVMM zählt heute 270 Mitglieder, davon 3 Ehrenmitglieder. Seit 1990 hat der Bestand der Mitglieder ungefähr verdoppelt. Es sind unsere Publikationen, welche die meisten Beitritte bewirken. Ihr Vorstand, der sich immer in einer Rekrutierungskampagne befindet, bittet Sie, ihm zu helfen, indem Sie unsere Vereinigung in Ihrer Umgebung bekanntmachen! Mit diesem Newsletter, bekommen Sie ein Anmeldeformular. Der Generalsekretär hält die Statuten SVMM und die Anmeldeformulare zu Ihrer Verfügung. Nehmen Sie mit ihm Verbindung auf, wenn Sie Bedarf an diesen Dokumenten haben oder melden Sie ihm einfach die neuen Mitglieder.

Verantwortlicher Herausgeber:  
Oberst Hervé de Weck  
c/o Bibliothek am Guisanplatz -  
Eidgenössische Militärbibliothek  
Papiermühlestrasse 21A  
3003 Bern